

Le Billet de Suzanne Delacoste

Chevelures...



Les cheveux sont notre parure, sinon essentielle, du moins nécessaire, même quand ils ont 3 centimètres de longueur. Imaginez une chatte sans pelage, un lion sans crinière, un coq de bruyère rasé? Ils nous sont plus fidèles que l'amour puisqu'ils continuent de pousser au-delà de la mort...

Les revues de beauté abondent en conseils définitifs sur les soins à apporter à cette parure immortelle, c'est le cas de le dire. "Voulez-vous avoir de beaux cheveux?" demande le journaliste préposé à cette rubrique et qui a peut-être échoué auprès des siens, "brossez-les matin et soir (deux cents coups de brosse) et lavez-les souvent en rinçant avec du vinaigre." Or, vous ne tardez pas à vous apercevoir que plus vous lavez vos cheveux, plus ils réclament leur shampoing. Quant au vinaigre, il mettra mille reflets sur votre tête adorée, mais il fera fuir votre amoureux pour peu que le garçon cherche une occasion d'être de mauvaise humeur.

Les mêmes revues de beauté proclament qu'il faut "renouveler votre personnalité en vous coiffant différemment. Quelle surprise éprouvera l'homme aimé devant une femme rajeunie et neuve!" Or, tout changement de coiffure, fut-il heureux, sera mal accueilli par le sexe d'en face. Les maris jaloux penseront avec effroi aux passants qui se seront peut-être retournés dans la rue à la vue de votre joli "coup de peigne" et ils déclareront sans ambage que vous avez passé l'âge de jouer les ingénues. Les autres, songeant au premier jour où ils vous ont connue et qui voudraient toujours en rester là, éprouveront un choc voisin de la colère. Ainsi sont les hommes: comme les chats, ils

détestent tout changement. Une assiette déplacée, un meuble tourné, une robe neuve, leur porte un coup au coeur. Ce sont des conservateurs nés, hormis pour ce qui concerne les choses de l'amour!

Il semble qu'à notre époque, la chevelure ait tendance à tenir très peu de place sur la tête. Les hommes préfèrent-ils Leslie Caron avec sa botte de courte paille, ou Ophélie dont les tresses d'or flottent sur l'étang où elle s'est noyée? Voilà une enquête à faire. Des siècles de longs cheveux pèsent cependant sur le nôtre. Il n'est, dans l'Histoire, aucune femme belle, cruelle ou amoureuse qui ait eu des cheveux drus comme un gazon de printemps. De Madeleine la pécheresse à Mélisande qui éblouissait Pelléas en se coiffant à la fenêtre de la tour; de la Joconde à Mme Récamier, toutes se sont ornées de ce qui faisait rêver Baudelaire:

*O Toison moutonnant jusque sur l'encolure
O Boucles! O parfum chargé de nonchaloir.*

Vous me direz que Jeanne d'Arc a fait exception. Ah! Mais, peut-être que la jolie et féminine, dotée de robes à traîne et de cheveux fleuve, elle aurait fait battre le coeur de Charles VII ou amolli celui des juges.

Suzanne Delacoste

Légende sous la photo: Pour vous donner l'illusion des "cheveux-fleuves", le visagiste parisien Fernand Aubry vous suggère de longues mèches blondes qui se portent en noeud (à gauche), en turban (à droite) ou en jet d'eau (en bas).